

N° 55 - Avril 2009

Dans ce numéro

Repères	2
Humilité	
Agenda de l'évêque	
Billet de l'évêque	3
Pour les 18 ans et plus	
Note pastorale	4
Notre relation au temps	
Vie des communautés	5
Trois références essentielles: Le Christ, l'Esprit et l'Église	
Bloc-Notes	6
Oser penser l'impossible	
Dossier	7
20e Anniversaire La Famille Myriam-de-la-Vallée	
Actualité	10
Une radio qui a de l'âme et qui donne sens à la vie!	
Point de vue	11
L'exclusion, une pratique contraire à l'Évangile	
Formation chrétienne	12
À nous l'audace d'espérer!	
Spiritualité	13
Les quatre saisons et nous	
Le carnet des régions	14
Témoignage d'une catéchète Des hommages en Avignon	
In mémoriam	15
Père Réal Madgin, c.s.v.	
Méditation	16
Éclat de Pâques!	

La lumière aux portes de la nuit



Festival de Pâques
Rimouski, du 1er au 12 avril 2009

Humilité

En classant de vieux papiers, je suis tombé sur cette coupure de presse, le texte intégral du discours de **Barack Obama** prononcé le 20 janvier, le jour de son investiture comme président des États-Unis. En le relisant, j'ai été frappé par le nombre de fois où il a utilisé le mot « *humilité* ».

Voyons de plus près. Ses premiers mots d'abord : « *Chers compatriotes, je me présente à vous avec un sentiment d'humilité devant la tâche qui nous attend, reconnaissant pour la confiance que vous m'avez témoignée et conscient des sacrifices consentis par nos ancêtres* ». Plus loin, il rappelle que les jeunes générations ont compris que la sécurité du pays « *découle de la justesse de notre cause, la force de notre exemple et des qualités modératrices que sont l'humilité et la retenue* ». Plus loin encore : « *Lorsque nous regardons le chemin à parcourir, nous avons une pensée pleine de reconnaissance et d'humilité pour ces braves Américains qui, en ce moment même, patrouillent dans des déserts lointains et des montagnes éloignées* ».

Humilité ! Avouons qu'il n'est pas courant de trouver ce mot et le sentiment qu'il exprime dans les discours de ceux qui nous gouvernent. L'un d'eux n'a-t-il pas déclaré un jour que nous étions « *le plus meilleur pays* » au monde? Rien de moins. Mais voilà que le nouveau président des États-Unis se présente en mettant l'accent sur cette valeur quasi méconnue, l'humilité. Le mot vient du latin *humus* qui en français justement signifie *humus* et désigne une terre végétale, tout près du sol. Est humble celle ou celui qui, les deux pieds bien sur terre, sait s'apprécier à sa juste valeur. Être humble, c'est aussi être vrai. Tant mieux donc si **Barack Obama** est humble.

René DesRosiers, dir.
renedesrosiers@globetrotter.net

Agenda de l'évêque

Avril 2009

- 17-18 19 h : Rencontre des confirmands d'Amqui (Archevêché)
- 19 10 h : Confirmations (Sainte-Blandine)
- 21 am : Réunion du Bureau de l'archevêque
11 h : Dîner des anniversaires
14 h : Téléconférence (Archevêché)
17 h : Bénédiction des lieux (Purdell)
18 h : Souper (Assemblée St-Germain – Chevaliers de Colomb)
- 22 am : Table des Services diocésains
19 h : Confirmations (St-Pie X)
- 24 9 h : Colloque (*A venir des églises au Bas-St-Laurent*) (Église St-Pie X)
- 25 Conseil diocésain de pastorale (CDP)
- 27 Conseil presbytéral (CPR)
- 28-30 Comité de théologie (AECQ, Cap-de-la-Madeleine)

Mai 2009

- 1 19 h : Rencontre des confirmands de Squatec (Archevêché)
- 2 Confirmations (Secteur Avignon)
- 3 14 h 30 : 40^e anniversaire du Chœur de chant (Cathédrale); Eucharistie
- 4 9 h : Réunion du Bureau de l'archevêque
19 h 30 : Confirmations (Les Hauteurs)
- 6 19 h : Confirmations (Cabano)
- 8 19 h 30 : Confirmations (Amqui)
- 10 9 h 30 : Confirmations (Val-Brillant)
- 11 19h : Rencontre des confirmands de Rimouski (Archevêché)
- 13-14 19 h : Rencontre des confirmands de Rimouski (Archevêché)

EN CHANTIER

Revue du diocèse de Rimouski

34, de l'Évêché Ouest
Rimouski QC, G5L 4H5
Téléphone : (418)723-3320
Télécopieur : (418)725-4760

Direction

René DesRosiers

renedesrosiers@globetrotter.net

Secrétariat

Francine Carrière

francinecarrière@globetrotter.net

Administration

Michel Lavoie, Lise Dumas

diocriki@globetrotter.net

Rédaction

Odette Bernatchez, Gabrielle Côté rsr,
André Daris, René DesRosiers, Wendy
Paradis, Gerald Roy, Jacques Tremblay.

Collaboration

M^{re} Pierre-André Fournier, Jacques Côté, Ida
Deschamps, Raymond Dumais, Sylvain
Gosselin, Réal Pelletier.

Révision

Normand Paradis, s.c.

Expédition

Lise Dumas, Berthe et André Bouillon

Impression

Impressions LP Inc.

Dépôt légal

Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada
ISSN 1708-6949

Membre de l'association canadienne
des périodiques catholiques

Poste-Publication

Numéro de convention : 40845653
Numéro d'enregistrement : 1601645

Pour l'envoi postal, la revue bénéficie de l'aide
financière du gouvernement du Canada, grâce
au programme d'aide aux publications (PAP).

ABONNEMENT

Régulier : (1 an/ 8 num.) 25\$
Soutien : 30\$ et plus
Groupe : 100\$ pour 5

Tout texte publié dans la revue demeure sous
l'entière responsabilité de son auteur et n'en-
gage que celui-ci.

Il peut être reproduit à la condition d'en men-
tionner la source et de ne pas modifier le texte.



Pour les 18 ans et plus

Comme prélude à une réflexion sur la miséricorde de Dieu, je vous fais part d'expériences que j'ai vécues en lien avec le monde de la prostitution pendant les douze années où j'ai été curé de la paroisse Saint-Roch de Québec. Le presbytère était situé sur une des rues du quadrilatère « hot » de la prostitution. Les véhicules, en recherche de proie, circulaient en grand nombre tôt le matin (!) et à partir de la fin de l'après-midi. Une prostituée s'agenouillait sur le trottoir et me demandait de la bénir à chaque fois qu'elle me rencontrait. Une autre, sans abri, remisait ses vêtements dans un placard de la salle d'attente du presbytère. Elle mourut après quelques mois de détresse absolue, suite à l'utilisation de seringues contaminées. Lorsque ces femmes me racontaient leur enfance, leur adolescence (parfois pas terminée), les abus vécus, je croyais comprendre mieux ces paroles de l'Évangile :

Lequel des deux a fait la volonté du père? Le premier," disent-ils. Jésus leur dit : "En vérité, je vous le dis, les publicains et les prostituées arrivent avant vous au Royaume de Dieu" (Mt 21,31).

Ainsi, j'aimais toujours davantage la parabole du publicain et du pharisien où il est dit :

Jésus dit, à l'adresse de certains qui se flattaient d'être justes mais qui n'avaient que mépris pour les autres, cette parabole : Deux hommes montèrent au Temple pour prier; l'un était pharisien et l'autre, publicain. Le pharisien, debout, priait ainsi en lui-même : Mon Dieu, je te rends grâce de ce que je ne suis pas comme les autres hommes, qui sont voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine, et je paie la dîme de tout ce que je gagne." Le publicain, se tenant à distance, n'osait même pas lever les yeux vers le ciel; mais il se frappait la poitrine, en disant : Mon Dieu, prends pitié du pécheur que je suis!" Je vous le déclare : celui-ci rentra chez lui justifié, et non l'autre, car qui s'élève, sera abaissé; qui s'abaisse sera élevé. (Lc 18,9-14)

Dimanche de la miséricorde et sacrement de la miséricorde

Le pape Jean-Paul II, en faisant du deuxième dimanche de Pâques le dimanche de la Miséricorde divine, a voulu mieux faire connaître et aimer Dieu. Il écrivait :

« L'amour de Dieu est capable de se faire proche de chaque enfant prodigue, de chaque misère humaine. Et celui qui est ainsi objet de sa miséricorde ne se sent pas humilié, mais comme retrouvé et révalorisé. »

Je relève aussi ces mots de Catherine de Hueck Doherty : *« Dieu nous aime, non parce que nous sommes bons, mais parce qu'Il est bon. »*

Quelles que soient nos fautes, nos misères, Jésus miséricordieux nous attend à bras ouverts; il nous prend avec Lui et, en nous redonnant notre dignité de fils et de fille de Dieu, nous accompagne dans notre marche vers le Banquet céleste.

En ces moments où ensemble nous voulons revaloriser le sacrement du pardon dans toutes ses dimensions, il convient donc de réaliser que nous sommes les premiers «révalorisés» par cette rencontre. L'abaissement du publicain n'est pas un geste d'humiliation, mais d'humilité qui l'élève parce qu'il reconnaît qu'il a besoin de la miséricorde de Dieu, ce Dieu qu'il a offensé par ses paroles, ses actes, ses omissions. Notre rencontre avec le Christ dans le sacrement du pardon et de la réconciliation, c'est avant tout une démarche d'amour. Jésus dit à la pécheresse Marie-Madeleine : *« Il lui est beaucoup pardonné parce qu'elle a beaucoup aimé. »*

Notre regard vers Jésus sur la croix, vers son cœur transpercé, nous rappelle son amour infini pour chaque être humain sans exception. Nous aurons d'autres occasions d'approfondir cette démarche sacramentelle du pardon.

Heureux les miséricordieux!

Lorsque nous sommes conscients d'être aimés de Dieu, pardonnés par lui non pas à cause de nos mérites, mais parce qu'Il est bon, les occasions ne manquent pas d'être à notre tour miséricordieux pour les autres. Les paroles du Notre Père, *« pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés »*, deviennent de plus en plus notre pain quotidien et entrent dans nos mœurs par grâce.

Puisse l'histoire de nos vies être marquée au coin de la miséricorde! Joyeux temps de Pâques!

+ Pierre-André Fournier
Archevêque de Rimouski



Notre relation au temps

C'est toujours le temps de quelque chose, il suffit de nous entendre parler. La notion du temps est associée parfois à une attente, tantôt à une obligation ou à des moments heureux ou difficiles. *Qohéleth*, à son tour, nous dit qu'il y a un temps pour chaque chose sous le ciel.

Dernièrement, quelqu'un m'invitait à joindre un groupe formé à l'occasion d'un gros tirage de Loto Québec. Je ne suis pas une adepte de la loterie et de ce type de participation, mais enfin, je me suis laissé tenter pour l'occasion. Dans l'espace de quelques minutes, la machine à rêves se met en marche, d'abord collectivement où tous et chacun se plaisent à répéter la phrase célèbre « *Bye, bye boss* » et expriment leurs besoins particuliers. Puis, individuellement, je pense à tout cet argent qui pourrait arriver. Je vois les personnes qui pourraient en profiter, les miens, ceux et celles qui ont de plus grands besoins, notre Église diocésaine et des organismes particuliers. Au terme de ma rêverie, je me demande réellement si j'ai besoin de tout cet argent, sachant bien qu'il ne pourrait me donner, pour l'heure, ce dont j'ai le plus besoin : du « temps ». J'aime la vie, celle qui m'a été donnée, celle qui m'a façonnée, celle que j'ai construite au fil des ans mais, j'ai encore à apprendre sur la manière de goûter au temps. Cette courte expérience me rappelait un roman de **Marc Levy** lu il y a quelques années, où l'un de ses personnages raconte une petite histoire, un jeu, à son ami pour le distraire.

En substance, je me permets de la raconter. Voilà, c'est un jeu où chaque matin de votre vie une somme de 86,400 dollars est déposée dans votre compte bancaire. Comme tout jeu a ses règles, celui-ci en a deux. La première dit que tout l'argent doit être dépensé dans la journée sinon le compte revient à zéro le soir venu et pas question de virer l'argent dans un autre compte, donc ce qui n'est pas dépensé est perdu. Par contre, le lendemain, la même somme

est déposée à nouveau dans votre compte. La deuxième règle est que la banque peut interrompre à tout moment et sans préavis le dépôt de cet argent dans votre compte. Le personnage demande à son ami : *que ferais-tu de cet argent?* Tout comme moi, il se met à penser à ceux qu'il aime... L'histoire ne s'arrête pas là, le personnage a d'autres intentions pour son ami et d'évidence, pour nous aussi. Il nous amène à une réalité plus grande. Il nous rappelle que nous sommes de réels gagnants et gagnantes d'un gros lot. Chaque jour est déposé dans notre compte non pas 86,400 dollars mais bien 86,400 secondes de vie pour la journée. Nous avons droit aux mêmes règles du jeu de l'histoire racontée, à savoir qu'à chaque soir, lorsque nous nous endormons, on ne peut reporter les secondes, ni accumuler du temps, ce qui n'a pas été vécu dans la journée est perdu, hier vient de passer. Mais chaque matin, nous avons le grand privilège et le grand bonheur de recommencer la journée avec 86,400 secondes. À ce jeu de la vie la règle demeure, la banque peut fermer notre compte à n'importe quel moment de notre vie et souvent, sans préavis.

Quelle est notre relation au temps?

Comment utilisons-nous ces 86,400 secondes de vie et surtout, comment arrivons-nous à distribuer ces précieuses secondes à soi, aux autres et à Dieu ?

* * *

C'est le temps de Pâques et l'annonce d'un nouveau printemps. Un goût de Vie est inscrit en nous. Sachons reconnaître que chacune de ces secondes qui nous sont données est habitée de la présence de ce Dieu mort et ressuscité pour nous.

JOYEUSES PÂQUES!

Wendy Paradis, directrice
Pastorale d'ensemble



TROIS RÉFÉRENCES ESSENTIELLES : Le Christ, l'Esprit et l'Église

Si l'on tient à ce qu'un groupe du Renouveau dans l'Esprit ou une cellule de vie chrétienne soit plus qu'un forum de discussion qui s'effrite après quelques rencontres et amène un engagement soutenu, besoin est de trois pôles ou références essentielles : le Christ Jésus, l'Esprit et l'Église. N'est-ce pas le *Christ* ressuscité qui envoie ses disciples en mission avec la force de l'*Esprit*, pour construire l'*Église* dans la communauté et l'unité? Tel nous apparaît le sens de la Pentecôte au livre des Actes des Apôtres.

Au point de départ, chacun a besoin de vivre une rencontre personnelle avec le Christ Jésus, un peu comme saint Paul sur la route de Damas. Il y a là un point de rupture de sorte que désormais on situe les événements selon qu'ils sont survenus avant ou après ce moment. Bien sûr, cette expérience revêt rarement un caractère aussi spectaculaire que chez l'Apôtre des nations; il implique cependant un bouleversement de l'échelle des valeurs et un nouveau style de comportement. On ne se laisse plus mener par ses ambitions, ses goûts et ses caprices, mais on a remis les clés de sa vie dans les mains de Jésus, Seigneur et Sauveur.

Cette conversion ne relève pas exclusivement d'un choix personnel, mais elle doit beaucoup à l'Esprit de vérité et d'amour que chacun de nous a reçu quand il fut baptisé et confirmé.

« Convertis-moi, que je revienne, car tu es le Seigneur, mon Dieu » (Jr 31, 18), prie le prophète tandis que le psalmiste chante : « Seigneur, fais-nous revenir, fais luire ta face et nous serons sauvés » (Ps 80, 4). Animés par l'Esprit Saint, nous sommes devenus des fils adoptifs qui, comme Jésus, peuvent prier Dieu en l'appelant « Abba! Père! » (Rm 8, 15). Par ailleurs, saint Paul déclare expressément : « Nul ne peut dire "Jésus est Seigneur" si ce n'est par l'Esprit Saint » (1 Cor 12, 3).

Jésus n'avait-il pas promis lors de la Cène : « *Quand il viendra, lui, l'Esprit de vérité, il vous introduira dans la vérité tout entière* » (Jn 16, 13). Effectivement, lire les Écritures dans la lumière fait découvrir Dieu et son plan de Salut, la nature de l'homme et sa destinée éternelle. Esprit d'amour, il ouvre tout grand nos cœurs au Seigneur et à nos frères et sœurs en humanité.

**Le Christ
ressuscité
envoie
ses disciples
avec
la force
de
l'Esprit
pour
construire
l'Église**

Nous sommes unis au Christ Jésus comme membres d'un grand corps qu'est l'Église et dont lui est la tête. Celle-ci est vivifiée par l'Esprit qui la construit comme Corps du Christ, communauté de témoignage et de service comme on le découvre à la lecture des Actes des Apôtres. Les croyants y étaient si intimement unis que cette « *multitude n'avait qu'un cœur et qu'une âme* » (Ac 4, 32), ce qui demeure l'idéal de toute cellule de vie chrétienne. Dans l'Évangile de Jean, c'est au soir même de Pâques que le don de l'Esprit se fait aux disciples enfermés au Cénacle, toutes portes closes; Jésus ressuscité leur apparaît soudain, il les salue par deux fois : « *Paix à vous!* » Aussitôt il poursuit : « *Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie* » (Jn 20, 21). Ensuite, de même que le Créateur avait insufflé son haleine dans les narines d'Adam, le premier homme, Jésus souffle sur eux et leur dit : « *Recevez l'Esprit Saint. Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront par-*

donnés... » (Jn 20, 22-23) Ce faisant, Jésus met en place une nouvelle création et un nouveau peuple de Dieu. Comme premier cadeau, il accorde à ses ministres le pouvoir de remettre les péchés lequel, aux dires des scribes, n'appartient qu'à Dieu. Mais Jésus, Fils de Dieu, a bien voulu le partager avec les ministres de l'Église qui vient de naître.

Paul-Émile Vignola, ptre
pvignola@cgocable.ca

Répondant diocésain pour le Renouveau

En Église

Oser penser l'impossible

Au dernier Conseil presbytéral, M^{gr} l'archevêque avait invité ses principaux collaborateurs à lui apporter des suggestions de thèmes en vue d'un prochain Synode des évêques. Le plus récent s'est tenu à Rome en octobre. Le prochain devrait avoir lieu dans trois ans, en 2011. Les prêtres se sont prêtés à cet exercice. L'un d'eux s'est même risqué à proposer le thème de la collégialité épiscopale à la lumière de Vatican II.

Quelqu'un s'est alors souvenu que déjà il y en avait eu un qui s'est tenu sur ce thème. Mais il y a longtemps. C'était en 1969, quatre ans après la fin du Concile. Il avait pour thème : *la coopération entre le Saint-Siège et les Conférences épiscopales*. On cherchait alors comment on pourrait mettre en pratique la collégialité des évêques avec le pape. Cette question avait été de nombreuses fois soulevée pendant le Concile. Mais très souvent, encore aujourd'hui, elle refait surface... Assurément, le thème de la collégialité n'est pas sans intérêt. Il mériterait d'être ramené.

La collégialité en question

J'ai sous les yeux un texte de M^{gr} **Paul-Émile Charbonneau**, aujourd'hui évêque émérite du diocèse de Gatineau (Voir *Célébrer l'annonce de Vatican II*, Novalis 2008). M^{gr} Charbonneau est l'un des derniers évêques québécois encore vivant à avoir participé activement au Concile Vatican II (1962-1965). Lui se souvient de ce que, comme évêque, ce Concile lui a donné de vivre.

Aujourd'hui, reconnaissant, il écrit : « *Nous avons vécu quatre belles années de communion, de collégialité avec le pape* ». Mais il ajoute : « *Avant de quitter Rome, à la fin du Concile, une inquiétude demeurerait. Comment pourrait continuer à se vivre, après le Concile, cette collégialité votée et vécue si intensément durant les quatre années du Concile?* » Une proposition avait été faite par le patriarche **Maximos IV**, reprise par beaucoup de Pères. On demandait que le Concile élabore un organe épiscopal central qui serait habituellement chargé de collaborer avec le pape dans les décisions majeures relatives à l'Église universelle. Mais cette proposition n'a pas été retenue. On lui a préféré la formule des synodes romains créés par le pape **Paul VI** dès 1967.

Sur cette formule cependant, M^{gr} Charbonneau a un jugement plutôt sévère. Il écrit : « *Les synodes devaient représenter la voix des Églises locales. Malheureusement, ils n'ont pas donné ce qui avait été souhaité dans l'élan réfor-*

mateur de Vatican II. On n'y retrouve pas la liberté de parole qui existait au Concile : le choix du thème n'est pas débattu, et tout est contrôlé par la curie romaine. On assiste alors à une mise à mal de la collégialité instaurée par Vatican II ».

La collégialité à réinventer

Finalement, M^{gr} Charbonneau se résout : « *Nous sommes condamnés à rêver. À rêver d'une Église qui retrouverait le sens de la collégialité épiscopale et s'engagerait dans une démarche conciliaire pour répondre aux nouveaux défis de notre temps. D'où [...] l'urgence d'inventer une formule qui ferait revivre la collégialité vécue à Vatican II.* »

Oser penser l'impossible

Olivier Le Gendre, dans son roman sur fond de vérité, *Confession d'un cardinal* (Paris, J.C. Lattès, 2007), met en finale sur les lèvres de son héros ces mots : « *... que l'Église accepte de penser l'impossible* ». M^{gr} Charbonneau, qui dit avoir lu ce roman, explicite la pensée du prélat :

- **Penser l'impossible**, cela veut dire faire des choix qui sont aujourd'hui impossibles parce qu'ils sont trop douloureux à envisager, parce qu'ils échappent à nos habitudes de penser, parce qu'ils nous conduisent à des décisions inhabituelles.

- **Penser l'impossible**, c'est être fidèle en inventant d'autres manières de faire et d'être, car le fidèle ce n'est pas celui qui conserve, c'est celui qui invente dans la fidélité. On n'a qu'à penser à la parabole des talents.

- **Penser l'impossible**, cela signifie : accepter la fin d'une certaine forme de christianisme que l'on refuse d'envisager parce que c'est trop énorme.

M^{gr} Charbonneau conclut : « *Si l'autorité dans l'Église demeure dans les mains du « tandem » congrégations romaines-pape, l'impossible ne sera jamais pensable. Si l'autorité dans l'Église est dans l'esprit de collégialité du concile, dans le « tandem » évêques-pape à l'écoute de l'Église-Peuple de Dieu, alors notre Église sera peut-être, un jour, cette Église de l'impossible* ».

À bien y penser, pour un prochain synode, le thème de la collégialité épiscopale à la lumière de Vatican II n'est peut-être pas un si mauvais choix.

René DesRosiers
renedesrosiers@globetrotter.net

20^e Anniversaire

La Famille Myriam-de-la-Vallée

La Famille Myriam Beth'léhem est née du souffle de Vatican II et d'une interpellation profonde qui germait depuis 1966 au cœur de Sr **Jeanne Bizier**, leur fondatrice. La Famille a providentiellement pris naissance à Baie-Comeau, accueillie chaleureusement le 7 juillet 1978 par l'évêque, M^{gr} **Jean-Guy Couture**. Par la suite, elle a essaimé dans plusieurs diocèses du Canada, mais aussi en Haïti, en Uruguay, en Belgique et en Russie. Chez nous, la Famille Myriam a répondu à l'invitation de M^{gr} **Gilles Ouellet** en 1988. Les 20 ans ont été célébrés le 23 novembre dernier. C'est un anniversaire qu'avec ce dossier *En Chantier* veut rappeler. Longue vie!

RDes/

Un brin d'histoire... avec une ouvrière de la première heure

Déjà 20 ans que les membres de la Famille Myriam Beth'léhem sont chez nous. Bien des questions se sont posées avant leur arrivée. Comme j'étais là au tout début, avec l'abbé **Emmanuel Gagnon**, on m'a demandé d'expliquer comment tout cela s'est passé.

Le groupe de prière de Causapsal trouve opportun d'intercéder pour l'obtention d'une maison de prière dans la Vallée. L'idée est lancée et à chaque lundi soir, l'un ou l'autre des membres du groupe réitère cette prière. Cela durant sept ans ! N'est-ce pas que la persévérance vient à bout de tout? Il ne nous faut surtout pas manquer de foi. Mais, vous savez comme moi que l'on ne fait pas venir une communauté dans un diocèse sans l'assentiment de l'autorité en place, en l'occurrence M^{gr} **Gilles Ouellet**. On décide donc de lui en parler. Ce dernier trouve l'idée intéressante. Bien qu'il soit très occupé, il trouve le temps, la semaine même, d'aller à Baie-Comeau pour rendre visite à Soeur **Jeanne Bizier**, fondatrice de cette communauté nouvelle. Malgré ses nombreuses occupations, il se rend à Baie-Comeau et cela dans la même semaine. Ne trouvez-vous pas que la persévérance dans la prière est puissante?

La semaine suivante, je revois M^{gr} Ouellet qui me fait part de sa rencontre. Avec enthousiasme, il dit oui au projet de faire venir cette communauté chez nous. Le grand pas est fait mais, dit-il, c'est à votre tour de trouver une maison assez grande, bonne et pas chère... Tout un défi!

Déjà, l'abbé **Emmanuel Gagnon** et moi avons trouvé un endroit idéal. Un hôtel, mais qui n'est pas à vendre. Par ailleurs, on sait bien que le propriétaire ne donnera pas son établissement pour des prières. Et avec raison, car le terrain est immense! En plus, l'hôtel en question possède une quinzaine de motels. Mais visites après visites et «arguments» à l'appui, le propriétaire accepte de rencontrer le Conseil de la Famille Myriam. Tout est accepté mais il

faut l'argent, élément incontournable. Soeur **Jeanne Bizier**, qui voit dans ce projet un projet de Dieu, interpelle la communauté et trouve un moyen bien concret qui impliquera tous ses membres. Tous travailleront plus fort et on fera un « *over time de délicatesse dans la charité* » pour obtenir du Seigneur l'argent nécessaire. Pour encourager les efforts de la communauté, un « *thermomètre* » est placé à la maison mère. Il indique le montant de l'argent ramassé par la mission d'évangélisation et par les dons.



M^{gr} Gilles Ouellet bénit la maison de Myriam-de-la-Vallée.

Au moment voulu, le miracle est accompli et l'argent requis pour l'achat est amassé. La prière et la force du travail d'équipe viennent à bout de tout. Aujourd'hui, on fête 20 ans de présence de la Famille Myriam dans la Vallée. Elle est là pour tous et chacun. Jeunes, moins jeunes, couples, tous sont accueillis. N'est-ce pas une richesse à exploiter? Je laisse à la petite soeur Servante actuelle, **Chantal Thivierge**, le soin de nous faire connaître la mission de la Famille et ce qui se vit chez nous.

Thérèse Lantagne
Causapsal

Qu'est-ce qui se passe à Myriam?

Quand on passe sur la route 132, on est bien en droit de se poser la question! La Famille Myriam est une famille de consacrés, à la fois contemplative et missionnaire. Notre premier souci en fondant une mission est d'y installer un cénacle d'adoration. Ce qui n'empêche pas la maison de grouiller d'activités! Comme le disait M^{gr} **Roger Ebacher** à M^{gr} **Gilles Ouellet** en 1987: « *La Famille Myriam est une école de spiritualité* ». Notre grand désir est de revaloriser la consécration baptismale jusqu'à son plein épanouissement dans la vocation de chacun. Concrètement, nous accueillons les gens chez nous pour une heure ou une semaine. Ils se ressourcent à même la vie de prière et de partage fraternel. Nous visons à rejoindre toutes les composantes de la famille de 3 à 99 ans. Il y a, bien sûr, les rencontres pour les enfants et pour les jeunes appelées « *les Défi* ». Mais aussi, nous rassemblons les gens pour des sessions sur la Parole, sur le cheminement humain et spirituel, ou encore sur la spiritualité de la Famille Myriam (plusieurs groupes de laïcs sont diversement rattachés à nous). Chaque groupe est rencontré une fois par mois. L'été et durant la relâche scolaire, la maison grouille de vie! Parents et enfants viennent se ressourcer en famille. En plus des semaines de familles, il y a chaque année une semaine réservée pour les couples et une autre pour les adolescents. Je voudrais ici être capable d'aller au-delà des mots pour vous traduire tout ce que nous vivons... Je dois vous dire : Venez et voyez !

En semaine, nos temps de prière sont ouverts à tous : office des laudes à 9h00, adoration silencieuse à 14h00 et soirée de prière le jeudi à 20h00. Nous prions aux intentions qui nous sont confiées par téléphone (418-778-3110). On peut aussi à toute heure du jour et de la nuit écouter un message spirituel enregistré quotidiennement et inspiré de la Parole de Dieu (418-778-3065).



Semaine des adolescents à Myriam-de-la-Vallée.

Nous répondons aussi à la demande pour des activités ponctuelles d'évangélisation pastorale tenues à l'extérieur, que ce soit une prédication missionnaire, une retraite paroissiale, un ressourcement pour les enfants qui se préparent à un sacrement, une animation dans un foyer de personnes âgées ou une journée de ressourcement pour des groupes spécifiques.

Cette année, nous avons quelque chose de spécial! Nous accueillons le *Souffle d'Espérance Myriam*. Ce sont six jeunes adultes (17 à 25 ans) qui reçoivent chez nous une formation humaine et spirituelle de huit mois. Ils veulent ainsi devenir des baptisés solides, capables de vivre leur foi au quotidien et de s'engager en Église selon la vocation qui sera propre à chacun.

Magnificat pour nos vingt ans!

Hé oui! Myriam-de-la-Vallée a déjà 20 ans! Nous voulions souligner l'événement par une célébration remplie d'émerveillement et de reconnaissance. Pour cela, quoi de mieux que d'inviter notre petite soeur **Marie Côté**, Servante générale, et première petite soeur Servante (responsable) de la mission ? Marie vient avec son assistante **Francine Rousseau** (qui a déjà été responsable de la maison) et une belle délégation de notre maison mère de Baie-Comeau. Notre famille de *Myriam-de-la-Paix* (Sheila, N.-B.) se joint à nous tandis que celle de *Myriam-sur-Mer* (Cap-Chat) doit se contenter d'être en union de prière... C'est que Dame Nature fête à sa façon – il neige fort! - et nous pousse à beaucoup d'abandon...

Mais Dieu merci, le temps se dégage pour l'Eucharistie. M^{gr} **Pierre-André Fournier** préside la messe d'action de grâce à notre église de Lac-au-Saumon. C'est le cœur joyeux que membres internes et externes, enfants et jeunes de nos défis, entrent en procession en chantant : « *Ensemble, comme à Nazareth* ». Quant aux chants, ils sont assurés avec bonheur, en complémentarité avec la chorale paroissiale et notre petite chorale de Myriam. C'est une très grande joie, et un encouragement certain, que la présence de notre évêque, accompagné de M^{me} **Wendy Paradis**. Dans son homélie, M^{gr} Fournier souligne l'importance de notre présence d'adoration et de notre mission auprès des familles. Merci Monseigneur!

Nous continuons la fête au dîner où nous rejoignent plusieurs membres externes et quelques proches. Avec humour et amour, on se raconte spontanément des anecdotes de la petite histoire de la fondation. Car fonder une maison de prière, c'est toute une aventure où la Providence tantôt nous étonne, tantôt nous pousse plus loin... Ce qui ressort de ces échanges, c'est un souffle de confiance en la fidélité de Dieu Père, et une joie de créer des liens fraternels dans le service et l'émerveillement.

En après-midi, la famille s'agrandit encore. La salle *Cana* se remplit de membres, d'amis et de bienfaiteurs, de paroissiens, de prêtres et de religieuses... Ces dernières sont bien représentées par les Soeurs Servantes de Notre Dame Reine du Clergé à qui M^{gr} Ouellet avait recommandé « *de bien prendre soin de nous* », ce qu'elles, d'ailleurs, n'ont pas manqué de faire. La joie est donc au rendez-vous avec des chants de Myriam, de folklore, et de l'accordéon... Les jeunes nous émerveillent avec la gestuelle « *Laisse-toi mener par l'Esprit de Dieu* », gestuelle pleine de fraîcheur et pourtant interpellante. Notre petite soeur Marie et M^{me} **Thérèse Lantagne** nous transportent 20 ans en arrière par leurs témoignages de l'action de Dieu. Marie nous rappelle que le curé Bouillon, lui aussi, consacrait les familles à la Sainte Famille. N'est-ce pas le même Esprit ? Des photos projetées sur grand écran permettent de raconter les beaux moments de la mission. On y voit des petites familles heureuses lors de nos semaines d'été, des couples en train de renouveler leurs engagements, les sourires espiègles des enfants lors des défis, des adolescents en prière, des gens heureux de rendre service, des personnes plus âgées écoutant un entretien et bien d'autres choses, sans oublier les magnifiques paysages de notre site. Un des moments forts de notre après-midi reste le témoignage de nos jeunes du *Souffle d'Espérance*. En effet, comment se fait-il que six jeunes adultes décident de donner huit mois de leur jeunesse au Seigneur pour approfondir la foi de leur baptême ? Avec authenticité et simplicité, les jeunes nous ouvrent leur coeur et nous partagent leurs aspirations et leurs défis. Monseigneur dira d'eux « *qu'ils sont un peu mystiques car ils ont compris tôt l'importance de laisser agir le Seigneur dans leur vie* ». Puis, la « *Sainte Famille* » vient nous visiter et donner à nos amis un mot de foi et d'unité. L'Enfant-

Dieu (un tout jeune garçon) fait à M^{gr} Fournier l'honneur du mot de la fin en lui demandant timidement: « *Voulez-vous les bénir à ma place ?* ».



Myriam-de-la-Vallée en fête!

En terminant, je voudrais dire un grand merci à notre fondatrice Soeur **Jeanne Bizier**. Elle a dit oui à ce projet de foi qui demandait générosité et audace. Merci à M^{gr} **Gilles Ouellet** qui a osé inviter une communauté nouvelle dans son diocèse. Il nous a toujours encouragés comme un père. Merci aussi à M^{gr} **Bertrand Blanchet** pour son soutien de pasteur. Merci à l'abbé **Emmanuel Gagnon**, notre premier curé, et à M^{me} **Thérèse Lantagne**, les instruments choisis du Seigneur pour préparer la route. Et encore grande reconnaissance à tous ceux qui, de près ou de loin, par leur prière, leur aide bénévole ou leur partage, nous permettent de poser notre pierre pour bâtir l'Église de Rimouski.

Sr **Chantal Thivierge**
Lac-au-Saumon

Un témoignage d'émerveillement

Soyez bénis au centuple et recevez cet hommage en guise de reconnaissance de notre part. Nous voulons dire merci au Seigneur d'avoir eu ce plan d'amour pour vous ! Merci de votre oui offert librement à l'exemple de Marie. Merci à votre fondatrice pour son oui total donné généreusement à Jésus, car sans le sien nous ne serions pas là aujourd'hui. Son «oui», à l'exemple du *Magnificat* de Marie, est venu transformer vos vies, les nôtres et bien d'autres un peu partout aux quatre coins de la terre. Quelle joie aujourd'hui de tous se revoir rassemblés comme les enfants d'une même famille, comme les enfants bien-aimés du même Père.

Enfin, en ce jour mémorable, nous demandons au Seigneur qu'Il abonde en grâces et en bénédictions pour chacun et chacune d'entre vous. Qu'Il fasse couler sur votre route une pluie de grâces afin que celle-ci, marquée du Sceau divin, demeure belle, longue et remplie de fécondité pour son Église en Jésus, le Christ, notre Seigneur, notre Sauveur, par Marie sa Mère et notre Mère. Au nom de nous tous et toutes, un Bon Anniversaire!

Albina Arseneault

Une radio qui a de l'âme et qui donne sens à la vie!

NDLR. Radio Ville-Marie doit entrer en ondes à Pâques! Il s'agit là d'une radio indépendante, ouverte et créative, qui aborde les grandes questions humaines, sociales et spirituelles de notre temps. C'est une radio qui a de l'âme et qui donne sens à la vie! Près de la moitié de sa programmation est consacrée à des émissions musicales de très grande qualité. André Daris y anime depuis une douzaine d'années une émission quotidienne (*Sur deux notes*, à 13h et à 18h30 du lundi au vendredi, avec reprise le samedi à midi et à 20h30). Il a rencontré le directeur de la station, M. Jean-Guy Roy s.c., et il nous présente cette radio.

Quand, dans la nuit de Pâques, les cloches vont revenir de Rome, elles auront la surprise de découvrir sur leur clocher, celui de l'église de Saint-Pie X à Rimouski, une petite antenne. Elles découvriront que désormais elles ne seront plus seules à chanter... Elles devront partager leur auditoire avec celui d'une radio : **Radio Ville-Marie (RVM)**.

Cette radio diffuse à partir de Montréal (CIRA-FM 91,3), mais elle a déjà des antennes à Sherbrooke (100,3 fm), à Trois-Rivières (89,9 fm) et à Victoriaville (89,3 fm). Elle est en expansion... Après **Rimouski (104,1 fm)**, RVM souhaite pouvoir s'implanter dans d'autres régions, et très bientôt en Outaouais. C'est ainsi que cette radio se présente comme un médium qui soit le *reflet des régions*.

RVM...

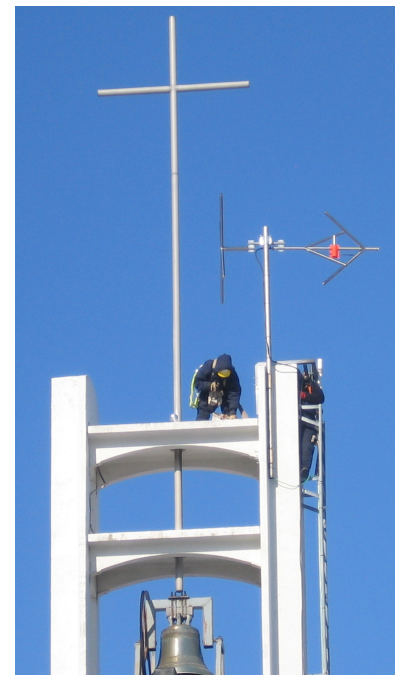
Pour un sens à la vie!

Ce slogan, c'est l'image que **Radio Ville-Marie** veut projeter. Cette radio ne veut pas être une radio comme les autres. Voici d'ailleurs comment son directeur, M. **Jean-Guy Roy s.c.**, la présente :

Depuis son entrée en ondes en 1995, Radio Ville-Marie (CIRA-FM) s'est taillé une place enviable dans le paysage médiatique québécois. Dans un monde en mutation continue, où la quête de sens et les valeurs fondamentales sont tant recherchées, RVM offre à tous ses auditeurs un lieu de dialogue, de discernement et de croissance. Elle contribue sans contredit depuis sa fondation au progrès humain, social, culturel et spirituel de notre société. Informer, divertir et éduquer sont au cœur de sa mission. En tant que médium spécialisé, RVM s'inspire des grandes valeurs et traditions qui ont façonné notre histoire, notre patrimoine collectif et notre identité commune. RVM s'inscrit comme un service de radiodiffusion d'inspiration chrétienne et d'esprit œcuménique.

**La petite antenne
de Saint-Pie X**

La petite antenne accrochée au clocher de Saint-Pie X aura comme vocation première de desservir Rimouski et ses environs immédiats. Mais où que nous soyons dans le diocèse, sachons qu'il est toujours possible d'écouter Radio Ville-Marie sur Internet. Rien de plus facile! Sur la page d'accueil du site (www.radiovm.com), le chemin est clairement indiqué. Et ça fonctionne!



L'antenne de RVM à Rimouski

Il n'est pas dit que Radio Ville-Marie ne pourra pas s'implanter un jour dans d'autres régions du diocèse. Pour le moment, des projets d'implantation existent pour les villes de Gaspé et de Baie-Comeau, dans l'archidiocèse. Bonne écoute!

André Daris

andre.daris@cgocable.ca

Ta Parole garde en vie ceux qui croient en toi. (Sg 16, 26)

Abbé André Caron

L'exclusion, une pratique contraire à l'Évangile

Il est un fait étonnant que dans l'Église le magistère romain enseigne et pratique l'exclusion à l'égard de ses membres dont la conduite n'est pas conforme à l'enseignement officiel. Mais il est un fait plus étonnant encore : dans l'Évangile nous voyons Jésus qui fréquente les exclus et les pécheurs au grand scandale des Pharisiens.

La réintégration des exclus dans la communauté est une pratique constante dans le ministère de Jésus. Il interprète lui-même d'ailleurs ses propres gestes comme un signe de la présence du Royaume annoncé à tous. Il valorise les Samaritains, réconcilie les Publicains, il remet debout les prostituées et accueille tous les marginaux de son temps, les lépreux, les pauvres, les aveugles, etc. Les quatre Évangiles nous rapportent plusieurs exemples d'appels de Jésus adressés à des pécheurs, à des exclus.

Accueil et pardon

Un jour, passant près du lac de Galilée, il aperçoit Matthieu assis à son bureau de percepteur d'impôts pour le compte des Romains et lui dit : *"Suis-moi"* (Mc 2, 14). Jésus n'hésite pas à appeler un collaborateur et collecteur d'impôts, des gens méprisés des Juifs et considérés comme voleurs et pécheurs. Il en est de même avec Zachée, un autre riche collecteur d'impôts à la solde des Romains. À ce titre, il est reconnu comme pécheur et, de ce fait, exclu du peuple de Dieu. Mais sa rencontre avec Jésus produit en lui un changement total et profond. En reconnaissant Jésus comme le Messie, il devient l'exemple parfait de l'homme libéré par la foi qui accueille avec joie le salut de Dieu.

L'attitude d'accueil de Jésus envers les exclus et les pécheurs est particulièrement manifeste dans sa rencontre avec la femme adultère que lui amènent les Pharisiens. Conformément à la loi de Moïse, cette femme doit être lapidée (Jn 8, 1-11) : ici, c'est une scène bien vivante et riche d'enseignement sur le pardon que l'apôtre Jean nous présente. *"Maître, disent les Phari-*

siens, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. Moïse nous dit de lapider cette femme. Toi, qu'en dis-tu?" Peu empressé à répondre, Jésus se penche et se met à tracer des signes sur le sable, laissant à ses adversaires le temps d'examiner leur propre conscience. Et comme ils continuaient à le questionner, Jésus se redresse et leur dit : *"Que celui d'entre vous qui est sans péché lance la première pierre."* En entendant ces paroles, ils partirent tous l'un après l'autre, les plus âgés d'abord. Et Jésus reste seul avec la femme devant lui. *"Eh bien, où sont-ils tes accusateurs ? Personne ne t'a condamnée". "Personne, Seigneur". "Moi non plus, je ne te condamne pas. Va et désormais ne pèche plus."* Jésus remet cette femme sur la voie du salut et d'une vie nouvelle. Plus que toutes condamnations et que tous les châtiments, le pardon guérit et relance dans la vie.

Exclusion et Évangile

À la lumière de ces exemples d'accueil et de pardon, comment justifier l'enseignement et la pratique de l'Église envers les exclus d'aujourd'hui? L'Église a une approche sélective qui produit des exclus, des marginaux, tandis que Jésus a une approche inclusive qui accueille les exclus et les marginaux. Concrètement, nous pensons aux divorcés remariés, aux personnes qui vivent en union libre, aux homosexuels, à tous ces "indésirables" qui se sentent coupables, déchirés intérieurement entre leur situation irrégulière et les exigences de l'Église.

Dans nos communautés chrétiennes, pouvons-nous continuer à pratiquer l'exclusion quand l'Évangile nous apprend que Jésus s'est plus d'une fois assis à la table des pécheurs et des exclus, et qu'il a partagé le repas avec eux? De toute évidence, la pratique de l'exclusion est tout à fait contraire à l'esprit de l'Évangile, à l'enseignement de Jésus.

Lionel Pineau, ptre
Rimouski



À nous l'audace d'espérer!

Convoqués à l'espérance!

Matin après matin, nous sommes convoqués à l'espérance dans la certitude qu'en dépit des nouvelles du jour rarement réjouissantes, quelqu'un marche avec nous et donne sens à nos moindres efforts, à nos attentes profondes, à nos essoufflements.

Quel pas avez-vous franchi?

Voilà la question adressée à chaque communauté chrétienne au terme de la sixième année de mise en place des recommandations du *Chantier diocésain*.

Pour un avenir qui nous tient à cœur, nous avons relevé des défis et nous ne cessons d'en relever. Le volet de la formation à la vie chrétienne mobilise une quantité impressionnante de personnes. Chaque équipe locale, chaque conseil de fabrique, chaque communauté paroissiale prend forcément la mesure des exigences et du sérieux de ce volet. Comment assurer l'avenir de notre Église si la rencontre du Christ n'est pas première? L'humanisation intégrale suppose une ouverture à la transcendance. En contexte chrétien, nous parlons d'une communion au mystère du Christ. « *La rencontre du Christ ouvre le devenir humain à des perspectives inédites...* » (Assemblée des évêques du Québec, *Jésus Christ, chemin d'humanisation. Orientations pour la formation à la vie chrétienne*. Montréal, Médiaspaul, 2004, p. 19.). Et cette rencontre demeure le but premier de toute catéchèse.

Qu'en est-il dans nos milieux?

Les parcours catéchétiques sont fidèlement dispensés dans chacune de nos communautés. La réponse se fait généreuse, mais rien n'est donné. Nous devons composer avec l'inévitable mouvement des bénévoles et consentir les recommencements. Mystère de fidélité et solidarité priante, d'appel en appel, le relais est assuré. Est-ce suffisant? Comment ces adultes qui revisitent leur foi et ces jeunes qui découvrent un Dieu d'amour qui donne sens à leur vie peuvent-ils apporter un vent de fraîcheur dans nos communautés? Quel dialogue avons-nous engagé avec ces cohortes? Quelle synergie avons-nous favorisée? Un pas en ce sens demeure un impératif incontournable si nous vivons dans la dynamique d'une Église-communion.

« Espérer à fatiguer la mort »

Cette magnifique expression de **Michel Sardou**, m'inspire. Quelle espérance en nos cœurs fait une différence auprès de nos frères et sœurs en humanité? Le message que nous transmettons porte une fécondité vieille de 2000 ans. Il est accueilli avec autant d'inespéré qu'aux premières heures de notre Église. À nous l'audace d'espérer! Tant de gens souffrent d'une fringale de spirituel !

À un jeune qui a terminé ses parcours catéchétiques, je demandais ce que cette initiation chrétienne a changé dans sa vie. Sans hésiter et contre toute attente, il a répondu; « *Nous avons une porte de sortie* ».

Ce jeune a bien raison, aucun tombeau ne résiste au Ressuscité, la vie a toujours le dernier mot.

Gabrielle Côté r.s.r., responsable

Vous êtes porteurs de la Parole de vie. (Ph 2, 16)

Abbé Louis-Maurice Roy



Les quatre saisons et nous

(d'après la spiritualité amérindienne)

Les quatre saisons racontent une histoire de transformations annuelles. Le sol de la terre est un cimetière d'os, d'écorces, de roches, de plumes, de feuilles et de corps de toutes sortes. Tout cela, mêlé à l'eau des nuages, crée une tombe qui, éventuellement, deviendra un sein. Les graines tombent et se nourrissent des nutriments laissés par la vie organique antécédente. Chaque être vivant est une résurrection de quelque chose qui, une fois mort et revenu à la vie, a changé et s'est transformé pendant sa marche à travers les saisons.

Les saisons nous invitent à honorer la terre qui germe et prolifère de vies nouvelles, à écouter son chant parce qu'il nous révèle notre histoire de croissance continue. Elles reflètent les changements dans nos vies. Même les humeurs des saisons sont précieuses. L'été apporte la chaleur et l'hiver, le froid. Le printemps est un saut vif dans la vie, alors que l'automne est une berceuse mélancolique.

Chaque saison joue un rôle dans cette danse de transformation. Le printemps, c'est la saison de la résurrection et de la renaissance. Ce qui dormait et semblait mort en hiver, s'éveille soudain, s'étire et saute de joie. L'été développe et mûrit cette croissance toute en élan. C'est une saison de fructification. L'été ne chuchote pas, il rit aux éclats. Il continue la danse avec enthousiasme. L'automne nous comble des cadeaux de l'été, revêt ses atours les plus colorés, puis, se laisse dépouiller. Tout prépare l'hiver. L'automne est une saison mélancolique. C'est comme si la terre avait le mal du pays pour tout ce qui semble fané et perdu. L'hiver, si

lencieux et froid, est la saison de gestation. La terre, alors, attend patiemment tout en se reposant de son labeur. Elle a besoin de ce temps d'inaction pour revivre au printemps. Mortes, en apparence, les graines cachées et les créatures en hibernation se reposent en sécurité dans l'étreinte réconfortante de la terre... La longue noirceur de l'hiver devient un sein nourricier. Puis le cycle recommence.

Qui de nous n'a pas goûté quelque chose de ces printemps excitants et tapageurs quand nous étions pleins d'espoir? Qui n'a pas été tenté de dresser une

tente pour habiter de façon permanente les trésors de l'été? Qui n'a pas été introduit dans l'abandon de l'automne et la solitude de l'hiver? Toujours quelque chose est perdu pour que du nouveau naisse.

Et, puisque le printemps est là, adressons-lui une brève litanie, pour l'accueillir et vivre à son rythme:

Eveil de la terre, sol nourricier, rosée du matin, enseignez-nous la joie.

Graines qui chantent, bourgeons qui éclatent, vents enthousiastes, enseignez-nous la joie.

Forêts verdissantes, pétales qui s'ouvrent, oiseaux qui pépient, enseignez-nous la joie.

Que le Christ ressuscité nous soit un printemps continu et vivifiant!

Ida Deschamps, r.s.r.



RECTIFICATIF

• Dans la chronique SPIRITUALITÉ du #54 de février-mars), les premiers mots manquants rendaient incompréhensible la première phrase. Il fallait lire : «**25 décembre**, début du solstice d'hiver... » Toutes nos excuses!

LE HAUT-PAYS

Témoignage d'une catéchète

Lorsque j'ai décidé de prendre la responsabilité de la formation à la vie chrétienne dans la paroisse de Biencourt, ce fut pour moi le début d'un long processus, celui de me tourner vers la Parole de Dieu, vers cette sagesse qui apaise les souffrances et donne vie à notre lumière intérieure. Longtemps j'en ai voulu à Dieu de m'avoir enlevé ma mère lorsque j'avais 10 ans, et d'avoir un père souffrant de cette tragédie. Pendant longtemps, j'ai vécu avec la colère, le jugement et la fureur du désespoir. Aujourd'hui, je suis à la croisée des chemins, et j'ai le choix de continuer à alimenter cette souffrance ou de faire la paix avec le passé. Consciente de cette réalité, j'ai accepté de m'impliquer en tant que responsable et catéchète. C'est une manière de m'ouvrir à Dieu, de m'offrir le pardon, d'accepter la vie qui m'a façonnée telle que je suis. J'ai décidé de renouer avec la petite Nadja que j'étais avant le déluge qui m'avait tant dévastée. Car lorsque les eaux se retirent après le déluge, il reste tout de même sur la rive des choses bien ancrées, comme l'amour de Dieu que ma mère avait envers Lui et qu'elle a su m'inculquer. Alors, c'est en son hommage et en hommage à tous ceux et celles qui marchent aux côtés de l'Évangile que je prends le flambeau afin d'éclairer à mon tour toutes ces âmes qui ont le désir de s'épanouir dans cette lumière, celle que Jésus a bien voulu nous léguer en donnant sa vie à l'humanité.

Nadja Boulianne, Biencourt

SECTEUR AVIGNON

Elles venaient de terminer 2 mandats de trois ans au service de la communauté de Saint-François d'Assise et on a voulu le 8 février leur rendre hommage.



Il s'agit (à partir de la gauche) de M^{mes} **Colombe Pitre** (présidente du Comité de liturgie), **Anita Doucet** (Présence de l'Église dans le milieu) et **Clarisse Lavoie** (Formation à la vie chrétienne), de M. **Marien Bossé** (curé du secteur) et de M^{mes} **Jeannine Gallant** (Vitalité de la communauté) et **Stella Francoeur** (déléguée pastorale).

Voici un extrait du témoignage rendu :

« Vous avez su mettre vos talents et votre temps au service de la communauté de St-François-d'Assise. Vous avez été un maillon important dans notre projet de renouveau amorcé avec le Chantier diocésain. Le soutien que vous avez su apporter a contribué à nous faire avancer et à nous dynamiser les uns les autres.

« Nous tenons à vous exprimer notre vive reconnaissance. Ce que vous faites pour notre Église ne peut s'évaluer en termes de rentabilité. Nous savons que votre dévouement pour la communauté englobe plus large que ce que nous arrivons à en saisir. Soyez remerciés pour votre engagement. Votre sens des responsabilités et votre audace ont eu un effet d'entraînement pour les autres. Nous resterons debout parce qu'au cœur de notre monde, il y a des gens comme vous, capables de s'oublier et de dire NOUS avec conviction.

« Pour vous, nous faisons nôtre, ce magnifique passage de l'épître aux Thessaloniciens : « *Nous devons rendre grâce à Dieu à tout moment à votre sujet, et ce n'est que juste, parce que votre foi est en grand progrès et que l'amour de chacun pour les autres s'accroît parmi vous tous* » (2Th 1,3). Acceptez avec pleine reconnaissance, l'assurance de nos prières ».

Aliette Lavoie, agente de pastorale
Marien Bossé, prêtre-curé

Votre testament est à réviser ? Vous voulez faire un don ?

Vous pouvez aider le diocèse en :

- inscrivant dans votre testament un don à l'Archevêché
- faisant un prêt sans intérêt avec donation au diocèse
- participant au Fonds des Œuvres Pastorales

Pour plus d'informations, communiquer avec l'économe diocésain au 418 723-3320, poste 107. Merci !

PÈRE RÉAL MADGIN, C.S.V. (1919-2009)

Alors qu'il était dans sa 65^e année de profession religieuse et sa 61^e année de sacerdoce, le père Réal Madgin, clerc de Saint-Viateur, est décédé au Centre Champagneur de Joliette le samedi 28 février 2009, à l'âge de 89 ans et 10 mois. La dépouille mortelle a été exposée à la Résidence provinciale des Clercs de Saint-Viateur, à Outremont, où furent célébrées une liturgie de la Parole et les funérailles les 3 et 4 mars 2009. Le supérieur provincial de la communauté, le père Claude Roy, a présidé le service funèbre en présence des confrères, parents et amis du défunt. À l'issue de la cérémonie religieuse, les restes mortels ont été transportés au cimetière de la congrégation, à Rigaud, pour y être inhumés. Outre sa famille religieuse, le père Madgin laisse dans le deuil ses sœurs Jeannette et Margo, son frère Paul-Émile (Guylaine St-Pierre), ainsi que plusieurs neveux et nièces.

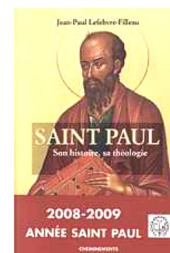
Né le 14 avril 1919 à Saint-Louis-du-Ha! Ha!, il est le fils de feu Paul Madgin, cultivateur, et de feu Philomène Morin. Il entre au Noviciat des Clercs de Saint-Viateur à Rigaud le 14 août 1943 et prononce ses vœux perpétuels chez les Clercs de Saint-Viateur au Scolasticat Saint-Charles de Joliette le 16 juillet 1947. Il fait ses études classiques au Collège Bourget de Rigaud (1936-1943) et ses études théologiques au Scolasticat Saint-Charles de Joliette (1944-1949). Il poursuit ses études supérieures à l'École normale secondaire de Montréal où il obtient un baccalauréat en pédagogie en 1954 et une licence en pédagogie-lettres en 1955. Il a été ordonné prêtre pour son institut le 22 mai 1948 en la cathédrale de Rimouski par M^{gr} Georges Courchesne.

Réal Madgin est d'abord appelé à œuvrer dans le monde scolaire, principalement à titre de professeur et de conseiller spirituel : au Séminaire de Gaspé (1949-1951), au Collège Bourget de Rigaud (1951-1952), au Collège de Cornwall (1952-1955), au Juvénat de Sainte-Luce (1955-1966), à l'École secondaire Notre-Dame-des-Champs de Sully (1966-1968), puis de nouveau à Sainte-Luce (1968-1970). Après deux années comme aumônier des religieux à Saint-Jean-Port-Joli (1970-1972), il s'oriente désormais vers le ministère paroissial. Il est d'abord vicaire à Price (1972-1973), puis desservant de Saint-Elzéar-de-Témiscouata (1973-1975), vicaire à Dégelis (1975-1995) et membre de l'équipe pastorale du secteur regroupant les paroisses de Packington, Auclair, Saint-Jean-de-la-Lande, Saint-Juste-du-Lac, Lejeune, Lots-Renversés et Dégelis (1995-2000). Retraité en 2000, il demeure à Dégelis jusqu'en 2006. Après 49 ans de ministère dans l'archidiocèse de Rimouski, il se retire au Centre Champagneur de Joliette où il est décédé.

Au nom de l'archidiocèse de Rimouski, l'abbé Gérald Roy a adressé une lettre de sympathie aux Clercs de Saint-Viateur, dans laquelle il a rendu hommage au disparu. C'est le supérieur provincial de la communauté qui s'est chargé d'en faire la lecture au début de la célébration des funérailles. Dans son homélie, le père Gaston Perreault, assistant-provincial, a par la suite évoqué la personnalité du défunt en citant ses écrits et des témoignages de reconnaissance venus de son Témiscouata natal, où il a œuvré tant d'années. Il a aussi fait remarquer que « par sa vie toute simple, par son écoute, par l'excellence de son service pastoral, par son accueil inconditionnel des personnes, le père Madgin a répondu véritablement à l'appel de Jésus : Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis; je vous ai chargé d'aller, de porter des fruits durables » (Jn 15, 16).

Sylvain Gosselin, archiviste

LA LIBRAIRIE DU CENTRE DE PASTORALE www.librairiepastorale.com



LEFEBVRE-FILLEAU, J.-P.,
Saint Paul, son histoire, sa théologie. Éd. ARSIS, 2008, 380 p.,
39.95 \$

Ce livre relate tout l'apostolat de saint Paul, cet homme exceptionnel qui changea la face du monde. Il a fait du christianisme une religion universelle. Les lecteurs intéressés y découvriront la théologie paulinienne.



DUCHESNE, J., **Histoire sainte racontée à mes petits-enfants.**
Éd. Parole et Silence/DDB, 2008,
143 p., 47,95 \$

Ce livre, très coloré, renoue avec la tradition orale. Il introduit les enfants à la lecture de la Bible en présentant l'histoire sainte un peu à la manière d'autrefois, comme le faisaient les statues et les vitraux des grandes cathédrales.

Vous pouvez commander
par téléphone : 418-723-5004
par télécopieur : 418-723-9240
ou par courriel :
librairiepastorale@globetrotter.net

Le personnel

Micheline Ouellet
Nadine Lebel

Méditation

Le Christ est vraiment Ressuscité. Alleluia!
C'est donc dire qu'aujourd'hui, avec nos blessures,
nous pouvons naître à la liberté.

Jacques Côté

Éclat de Pâques!



« Il leur montra ses mains et son côté.
Si la résurrection était magique,
ses mains, son côté, auraient été indemnes.
La résurrection n'a rien de magique.
Les croix, les joies de nos vies
laissent sur nos corps
des traces indélébiles.
La résurrection n'oublie rien de notre passé:
elle le transfigure,
elle l'achève
et le porte à sa perfection.
Voilà pourquoi
chaque instant, chaque seconde
est un joyau invisible. »

Éric Julien, **Signes d'aujourd'hui**, no 106, p. 34

POUR DES SERVICES
FINANCIERS
SUR MESURE ET
UNE COLLECTIVITÉ
PLUS FORTE

Caisse de Rimouski
418 723-3368 • 1 888 880-9824

Valeurs mobilières Desjardins
Membre FCPE
418 721-2668 • 1 888 833-8133

Caisse de Rimouski
Valeurs mobilières Desjardins



Conjuguer avoirs et êtres



Jardins commémoratifs Saint-Germain

280, 2E RUE EST, C.P. 225, RIMOUSKI (QUÉBEC) G5L 7C1
TÉLÉPHONE : (418) 722-0940 • TÉLÉCOPIEUR : (418) 722-0946
cimrki@globetrotter.net

Nos services

Mausolée Saint-Germain
Chapelle - Salle de réception

Jardins commémoratifs Saint-Germain et les secteurs
Sacré-Cœur, Nazareth, Ste-Odile, Pointe-au-Père
Crématorium Saint-Germain
Fonds patrimonial



Funérarium Jacques Belzile

240, rue St-Jean-Baptiste Ouest, Rimouski Qc G5L 4J 6

Tél : 418-723-9764
Fax : 418-722-9580

www.jacquesbelzile.com
infojbelzile@globetrotter.net



LE CENTRE DE PASTORALE

49, St-Jean-Baptiste Ouest
Rimouski (Québec) G5L 4J2



**FINANCIÈRE
BANQUE
NATIONALE**



Éric Bujold, Louis Khalil et Yvan Lemieux
180, rue des Gouverneurs, bureau 004
Rimouski (Québec) G5L 8G1
Tél. : (418) 721-6767